

Dindes : améliorer sa marge avec la double densité

Le démarrage des animaux en poussinière puis l'engraissement dans un autre bâtiment permettent de mener un lot de poulets en dérobé.

REPÈRES
 Une dinde medium provient d'une souche medium, dont l'élevage dure de 75 à 141 jours.
 En bande unique, tous les lots démarrent le même jour.

L'élevage des dindes peut se faire de deux façons : soit les animaux sont démarrés et engraisés dans le même bâtiment, soit ils sont démarrés dans une poussinière puis transférés en totalité ou partiellement dans un bâtiment d'engraissement. Cette dernière méthode dite de « double densité ou densité supérieure » commence à se développer en France. Elle est assez courante en Allemagne et au Royaume-Uni.

Conduite en double densité

ÉCONOMIES DE CHAUFFAGE

« La principale motivation pour ce mode d'élevage est la diminution des besoins en chauffage », explique Elodie Dezat, conseillère en production avicole à la chambre d'agriculture de Bretagne. L'énergie est le principal poste de charges en volailles de chair avec des besoins très forts en début de croissance. La consommation moyenne est de 13,8 tonnes de gaz par an soit près de 12 000 € pour un élevage de 2 400 m². En pratiquant l'élevage en double densité, la baisse du coût de chauffage par lot est de 20 à 25 %, d'après une enquête de

2013 auprès de 25 éleveurs, par les chambres d'agriculture du Grand Ouest. En revanche, il y a peu d'économies à attendre sur le poste litière. La densité supérieure n'a pas un impact fort sur la charge de main-d'œuvre : le temps nécessaire au transfert des animaux est compensé par une moindre durée de surveillance au démarrage quand les animaux sont dans un seul bâtiment.

PERFORMANCES MAINTENUES

Les résultats extraits de l'enquête avicole n'ont pas noté une diminution des performances avec cette méthode par rapport à la conduite classique. Il y a une forte disparité entre éleveurs dans la pratique de ce mode d'élevage, que ce soit dans la densité au démarrage (de 8,7 à 17,5 animaux/m² en dinde médium) ou dans l'âge au transfert (de 20 à 42 jours pour la dinde médium).

Il ressort que les performances seraient les meilleures pour des densités pas trop élevées au démarrage, avec un transfert de dindonneaux plutôt tardif (à 4 ou 5 semaines). Des densités trop importantes (supérieures à 15,5 dindonneaux/m²) entraînent une mortalité plus impor-

tante à mettre en relation avec des difficultés de maîtrise de l'ambiance, de la tenue des litières et une possible inadéquation des points d'abreuvement et d'alimentation. A l'inverse, un transfert des animaux trop jeunes diminue les performances. Il s'agit de trouver le bon compromis.

Ajout d'un lot de poulets

DES FACTEURS LIMITANTS

La production de poulets, en parallèle du démarrage des dindes dans un seul bâtiment, s'avère intéressante économiquement (+ 10 € de marge brute/m²/an). Cette solution est envisageable en période de conjoncture favorable : elle nécessite d'avoir des débouchés et donc que les marchés se portent bien.

Elle pose des questions sur la maîtrise sanitaire car le principe de la « bande unique » n'est pas respecté. « Il est préférable de ne pas avoir des bâtiments trop proches et de prévoir le temps nécessaire pour réaliser un vide sanitaire », estime la conseillère. Au niveau environnemental, le plan d'épandage et l'autorisation d'exploiter doivent être dimensionnés en conséquence. **Isabelle Lejas**

L'AVIS DE L'EXPERT

ÉLODIE DEZAT, conseillère en élevage avicole à la chambre régionale d'agriculture de Bretagne

« Une pratique à améliorer avec des références techniques »



« Sur le terrain, nous constatons que le démarrage en poussinière est le plus souvent fait par défaut plutôt qu'un choix d'éleveur, en lien avec le parc de bâtiments vieillissants. Les animaux sont démarrés dans le bâtiment le plus récent

car le moins énergivore. La pratique n'est pas systématique et dépend plus souvent de la période de démarrage et de l'opportunité de réaliser un lot de poulets en dérobé. Le système n'est souvent pas optimisé. Ce mode d'élevage est un véritable

défi technique notamment pour trouver la bonne densité et l'âge au transfert optimum. Des essais sont en cours dans trois élevages en Bretagne et deux dans les Pays de la Loire, sur trois lots chacun, pour apporter des références techniques. Le niveau d'équipement

au démarrage semble déterminant pour la réussite de ce type de modèle. Adapter le matériel au stade physiologique (démarrage ou engraissement), voire au sexe, permettrait de meilleures performances techniques. »

Notre simulation

Réalisée avec Elodie Dezat, conseillère élevage avicole à la chambre régionale d'agriculture de Bretagne

▶ Grâce à la double densité, Xavier peut augmenter sa marge brute de +2 €/m²/an

• Producteur de dindes, Xavier, 45 ans, dispose de deux bâtiments de 1 200 m² (56 160 animaux équivalents). Il s'agit de deux Colorado construits en 1992.
 • L'éleveur réalise 2,3 lots de dindes par an. (durée d'élevage 130 jours).
 • Il s'interroge sur l'opportunité de démarrer ces lots en double densité dans un seul bâtiment, ou de mener en parallèle un lot de poulets.



Cas n°1 : Elevage classique

Xavier démarre avec 7,8 animaux/m² dans les deux bâtiments

48 €/m²/an

18 €/m²/an

5 €/m²/an
 En démarrant dans les deux bâtiments, Xavier consomme 13,8 tonnes de gaz/an (sur la base de 868 €/t).

2,5 €/m²/an
 La MO comprend l'enlèvement des lots par une équipe extérieure et également du personnel pour le lavage de chaque bâtiment après le départ de chaque lot.

Soit marge brute (MB) = MPA - charges

30 €/m²/an
 Ce qui représente une MB de 72 000 € sur l'année pour 2 400 m² de poulaillers.



Cas n°2 : Double densité

Xavier démarre dans un seul bâtiment avec une densité de 15,6 dindonneaux/m². Le détassage des animaux vers le 2^e bâtiment se fait à quatre semaines.

48 €/m²/an

16 €/m²/an

3,5 €/m²/an
 La consommation de gaz n'est pas divisée par deux (9,7 t/an) car l'éleveur doit tout de même chauffer le deuxième bâtiment avant de transférer les animaux. La température de démarrage en dinde est supérieure au poulet de 1 à 2° C selon les souches.

2,6 €/m²/an
 La différence n'est pas importante par rapport au cas n°1 car l'embauche de personnel (3 h/bâtiment et 2 personnes) pour le transfert est en partie compensée par moins de surveillance du fait du démarrage dans un seul bâtiment.

+ 2 €/m²/an

32 €/m²/an
 Ce qui représente une MB de 76 800 € sur l'année.



Cas n°3 : Double densité + lots de poulets

Xavier réalise 2,3 lots de dinde par an et 2,3 lots de poulets en parallèle dans les deux bâtiments (+ 27 600 animaux équivalents). Bâtiment 1 : démarrage avec 15,6 animaux/m². Bâtiment 2 : quelques jours avant, démarrage d'un lot de poulets à 23 animaux/m².

65 €/m²/an

dont MPA dinde : 48 €/m²/an, dont MPA poulet : 17 €/m²/an.

23 €/m²/an

Les charges des lots de dindes sont de 16 €/m²/an auxquelles s'ajoutent 7 €/m²/an de charges pour les lots de poulets.

5 €/m²/an
 la consommation de gaz est de 13,8 t/an. La température de démarrage en poulet est moins élevée de 1 à 2° C que celle en dinde. L'emplumement des poulets est rapide et nécessite moins de chauffage, mais le bâtiment 2 nécessite 2 préchauffages.

4,2 €/m²/an
 Par rapport au cas n°1, l'éleveur a des enlèvements de poulets supplémentaires, des lavages en plus. Les deux bâtiments en fonctionnement nécessitent plus de surveillance et également du personnel pour le transfert des dindes.

+ 10 €/m²/an

42 €/m²/an
 dont 32 €/m²/an en dinde et 10 €/m²/an en poulet soit une MB de 100 800 €.

Xavier décide de réserver son premier bâtiment pour le démarrage en double densité (cas n°2). Il ne prend pas l'option de faire des lots de poulets en parallèle car il ne dispose ni de l'autorisation d'exploiter ni du plan d'épandage suffisant.